

LE SECRET DU BONHEUR

CHANSONNETTE

Paroles de

GASTON PETIT

Musique de

ÉMILE SPENCER

Allegretto.

PIANO



COUPLET

Mon époux, bien que très en - pa - ble, Bat-tait la guigne, sansrai - son, Mais d'puis un, c'est in - eny -

p



- a - ble, Pour lui l'bon-heur vient à foi - son; Car grâcen moi qui n'suis pas sot - te, Toute qu'en - treprend ré - us -

p

1900

- sit, Pour lui je suis un'vrai' mas - eot - te Et savei - ne fient à ce - ci: Tout bonnement, simple -

REFRAIN

- ment C'est quechaqu'foisqu'ga m'prend: J'fais mon ma - ri - cor - nard C'est vraiment ri - go -

- lard Dans le mé - uge, plus de gui - guon, Tout y vient com' des chañpi - guon; C'mo - yen, ya pas d'er -

- reur, Donn' le parfait bon - heur Et gavaultmieuxqued'être - fet On y rest' au moins quand on y est .

Bnf
MUS

G. 1369 S.

M. KIEFER, Grav :

Imp: DELANCHY,



LE SECRET DU BONHEUR

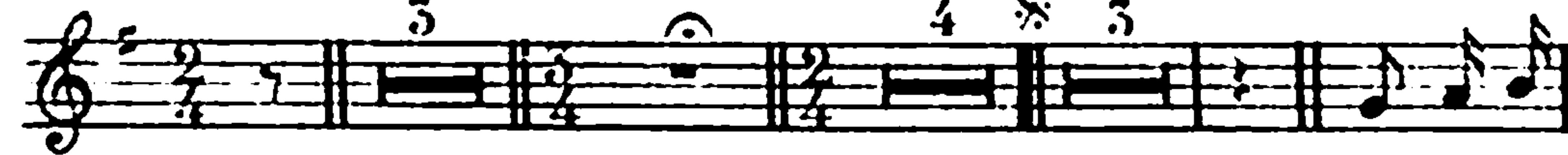
CHANSONNETTE

Paroles de

GASTON PETIT

Musique de
ÉMILE SPENCER

All.

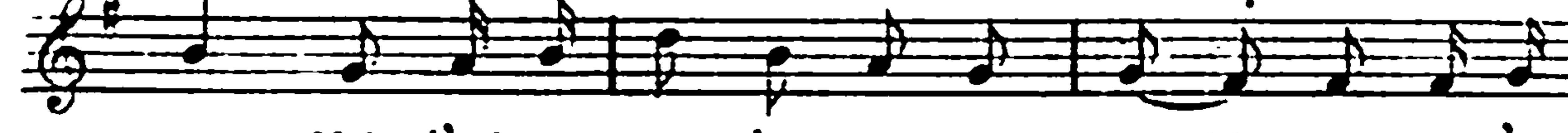


Mon époux.

COMPLET



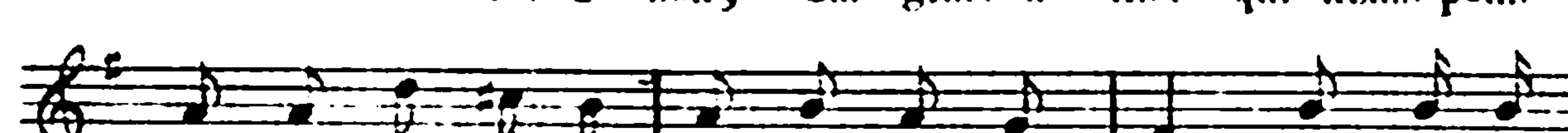
bien que très ca - pa - ble, Bat - fait la guig - ne, sans rai -



- son, Mais d'puis un an, c'est in - ero - ya - ble, Pour lui l'bon -



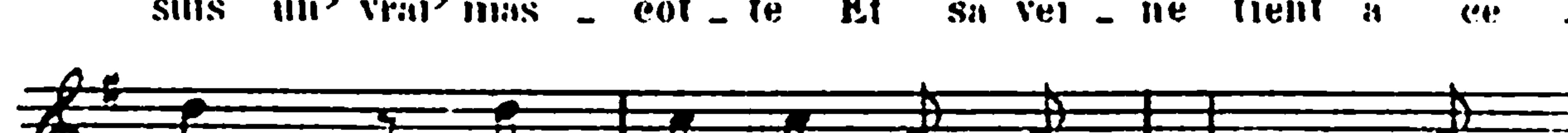
- heur vient à foi - son; Car grâce à moi qui n'suis point



sot - te, Tout c'qu'il en - tre - prend ré - us - sit, Pour lui je

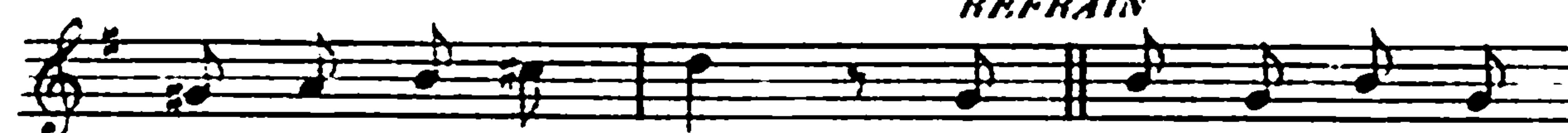


suis un' vrai' mas - eot - te Et sa vei - ne tient a ce -



- ci . . . Tout bonnement, sim - ple - ment C'est

REFRAIN



que chaqu' fois qu'ea m'prend: J'tais mon ma - ri eor -



- hard C'est vraiment ri - go - lard Dans le me - nag', plus de gui -

1909

Droits d'exécution, traduction, reproduction
et arrangements réservés pour tous les pays y
compris la Suède, la Norvège et le Danemark

6.1569 S. M. KIEFFER, Gr.

GENEVE, ED. 54, F. & S. Denis, 4 et 6, Pass. Reihac, Paris.

- guon, Tout y vient comm' des champi - guons; C'moyen, y a pas d'er -
- reug, — Donn' le par-fait bon - heur Et ça vaut mieux que d'êtr' Pré -
- fet On y reste, au moins, quand on y est.

2

Lorsqu'il lui prenait fantaisie
De jouer au bac, aux petits ch'veaux,
Il se voyait à chaqu'partie
Rafissé comme un' têt' de veau;
Maint'nant qu'ce soit à la manille
Tout aussi bien qu'à l'ecarté,
Il a l'manillon ou la fille
Faisant la volte à volonté.

Et la seule raison
C'est qu'en toute saison: *au ref.*

3

Autrefois dans son ministère
Il était des plus mal cotés,
Et par son chef, qui n'l'aimait guère,
Tout l'temps il était embêté;
Maint'nant y n'sé pass' plus d'semaine
Qu'il n'ait des gratifications,
Et qu'par mes r'lations il n'obtienne
Quelque brillant' décoration

Et v'là Mesdam's, pourquoi
A chaque jour du mois: *au ref.*

4

Si jamais dans votre ménage
La guigne un beau jour vous surprend
Mesdam's songez au coeuflage
Peut-être votre av'oir en dépend;
Ne craignez point c'que j'veux propose
C'est bien vu dans l'mond' parisien
Puis quand on l'sait c'est fort peu d'chose
Et quand on l'ignor'ce n'est rien.

de vous l'jur'yrai de vrai,
Le tuyau n'era qu'jamais.

DEINIER REFRAIN

Fait's vot' mari cornard
Mesdames, sans retard,
Dans vot' ménag', plus de guignon
Tout viendra comm' des champignons;
C'moyen, y a pas d'erreur,—
Est l'secret du bonheur
Puis ça vaut mieux que d'êtr' Préfet
On y reste au moins quand on y est.

Imp: DELANCHY

fol Vm 7 744